AMBASSADE
DE FRANCE
EN ALLEMAGNE
Liberté
Égalité
Fraternité

Service pour la Science
et la Technologie
Abteilung für Wissenschaft
und Technologie

Sciences humaines et sociales en Allemagne

Paysage de la recherche : état des lieux et stratégie fédérale

Rédaction : Mathilde PAREAU

Actualisation : Septembre 2026

Sciences humaines et sociales en Allemagne

Les sciences humaines et sociales occupent une place majeure dans le système universitaire et scientifique allemand. Elles reposent sur un écosystème institutionnel diversifié, associant universités, organismes extra-universitaires, clusters d'excellence et infrastructures de recherche.

La politique fédérale oriente les SHS vers **la compréhension des grands enjeux de société**, dans le but **d'éclairer les politiques publiques**. Cet objectif se décline d'une part dans le **renforcement des capacités de recherche**, et d'autre part dans le **soutien du transfert de connaissances et de l'internationalisation.** A cela s'ajoute la promotion d'une logique de décloisonnement, visant à mobiliser différentes approches autour d'enjeux tels que la **démocratie, les migrations, les transformations sociales, le numérique et l'intelligence artificielle, la culture et la mémoire ou encore les enjeux européens.**

La France occupe une place particulière dans la dynamique d'ouverture internationale des SHS allemandes, comme en témoignent par exemple l'appel thématique annuel de l'ANR et de la DFG et le Centre Marc Bloch.

Table des matières

1. Les sciences humaines et sociales dans le système scientifique allemand 4

1.1. Les SHS en Allemagne représentent un vaste panel de disciplines 4

1.2. Les SHS disposent d'un poids important dans l'enseignement supérieur et la recherche 4

2. Un paysage de la recherche en SHS caractérisé par une diversité d'acteurs 5

2.1. Les universités forment le cœur disciplinaire 5

2.2 Les organismes extra-universitaires constituent une spécificité du modèle allemand 5

2.3 Les clusters d'excellence permettent de dépasser les frontières institutionnelles et disciplinaires 6

2.4 Les académies contribuent à structurer la recherche de temps long 7

3. Une politique fédérale qui cherche à renforcer les capacités et l'ouverture des SHS 8

3.1. Le programme-cadre 2026-2032 : continuité et nouvelles orientations 8

3.2. Le transfert des connaissances comme objectif 9

3.3. Soutenir la diversité disciplinaire 10

3.4. Internationaliser les SHS 12

4. La coopération franco-allemande en SHS 13

4.1. Plusieurs instruments de coopération bilatérale 13

4.2. La coopération franco-allemande dans les dispositifs multilatéraux 13

5. Annexes 15

5.1. Typologie des sciences humaines et sociales selon la DFG 15

5.2. Clusters d'excellence à dominante SHS 16

5.3. Annexe n°3 - Points de comparaison avec la France 17

1. Les sciences humaines et sociales dans le système scientifique allemand

1.1. Les SHS en Allemagne représentent un vaste panel de disciplines

Les sciences humaines et sociales (SHS), ou *Geistes- und sozialwissenschaften* (GSW), sont un pilier du système scientifique allemand. Elles rassemblent un ensemble de disciplines visant à comprendre les évolutions sociales, contextualiser des problèmes complexes et éclairer les choix politiques, économique et culturels. Elles contribuent ainsi à produire des expertises en mesure d'accompagner les transformations de la société.

La *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (DFG) positionne les SHS comme l'un des quatre grands domaines scientifiques de sa classification, aux côtés des sciences du vivant, des sciences naturelles et des sciences de l'ingénieur[1]. Cette classification se décline en **deux grands sous-ensembles disciplinaires** : les *Geisteswissenschaften* (sciences de l'esprit), et les *Sozial- und Verhaltenswissenschaften* (sciences sociales et comportementales). Ces ensembles regroupent **13 collèges disciplinaires et 54 disciplines**, sur un total de 214 disciplines recensées par la DFG[2].

Les « sciences de l'esprit » (ou sciences humaines) couvrent notamment les sciences de l'Antiquité et l'archéologie, l'histoire, les études artistiques, musicales, théâtrales et médiatiques, les sciences du langage, les études littéraires, l'anthropologie sociale et culturelle, les études régionales, les sciences des religions, la théologie et la philosophie. Les « sciences sociales et comportementales » comprennent notamment les sciences de l'éducation, la psychologie, les sciences sociales, les sciences économiques et les sciences juridiques.

1.2. Les SHS disposent d'un poids important dans l'enseignement supérieur et la recherche

En 2024/2025, on comptait environ 291 000 étudiants inscrits en sciences humaines en Allemagne, et 1,12 million en sciences sociales, économiques et juridiques, sur 2,864 millions d'étudiants au total[3]. Par ailleurs, en 2024, les disciplines relevant du droit, de l'économie et des sciences sociales représentaient 14 % des doctorats achevés en Allemagne, auxquels s'ajoutaient 6 % pour les sciences humaines, soit au total **20 % des doctorats[4].**

En 2023, les SHS représentent 26 % du personnel de R&D du secteur de l'enseignement supérieur[5]. C'est le deuxième ensemble scientifique derrière les sciences de l'ingénieur (27 %), devant la médecine (23 %) et les sciences naturelles (21 %).

Son financement se compose d'un mécanisme de financement institutionnel et de financements compétitifs par projet :

- **Les Länder** assurent une grande partie du financement institutionnel des universités, tandis

[1] Voir en annexe
[2] Cette nomenclature est utilisée notamment pour l'évaluation et le financement des projets de recherche, sans toutefois constituer une nomenclature universelle des SHS allemandes. Dans la suite de ce dossier, l'expression « SHS » correspond aux « GSW » telles que définies par la DFG.
[3] https://www.destatis.de/DE/Themen/Gesellschaft-Umwelt/Bildung-Forschung-Kultur/Hochschulen/Tabellen/studierende-insgesamt-faechergruppe.html?templateQueryString=sozialwissenschaften+sozialwissenschaften
[4] BMFTR (BuFi 2026) : 1 Ausgaben und Personal für Forschung und Entwicklung - BuFI
[5] BMFTR (BuFi 2026)

que le **Bund** et les Länder financent conjointement plusieurs dispositifs nationaux et organismes de recherche extra-universitaires.
- **La DFG** assure un rôle central dans le financement compétitif. En 2025, la DFG a attribué environ 663 millions d'euros aux SHS, soit **17,3%** de l'ensemble de ses financements, un chiffre relativement stable[6].

À ces financements publics s'ajoutent les programmes thématiques du Bund (cf. infra), les financements européens ainsi que ceux de fondations privées.
Les SHS bénéficient en outre de mécanismes de financement adaptés aux temporalités spécifiques de certaines recherches de long-terme (voir partie II.D).

La place des SHS se caractérise également par leur large diffusion au sein de l'écosystème universitaire et scientifique allemand. Sur la période 2020–2022, 159 établissements d'enseignement supérieur ont obtenu des financements de la DFG dans les SHS, ce qui en fait le domaine présentant la plus large participation des établissements d'enseignement supérieur dans les financements DFG[7].

2. Un paysage de la recherche en SHS caractérisé par une diversité d'acteurs

Les SHS allemandes se caractérisent par la diversité des institutions qui participent à leur production. La recherche est principalement organisée autour des universités et des organismes extra-universitaires, dont la coopération est notamment favorisée par les clusters d'excellence.

2.1. Les universités forment le cœur disciplinaire

Les universités représentent le principal cadre institutionnel de la recherche et de la formation en SHS. Elles concentrent les chaires, instituts et départements disciplinaires. Sur la période 2020–2022, les universités ayant reçu le plus de financements DFG en SHS sont la Freie Universität Berlin, la Humboldt-Universität Berlin et l'université de Tübingen[8].

2.2 Les organismes extra-universitaires constituent une spécificité du modèle allemand

Aux côtés des universités, l'Allemagne dispose d'un réseau de recherche extra-universitaire fortement développé. Les communautés Leibniz et Max Planck occupent une place particulièrement importante dans la recherche en SHS. Elles entretiennent en outre des liens étroits avec les universités.

La Leibniz-Gemeinschaft : un vaste réseau de recherche et d'infrastructures
La Leibniz-Gemeinschaft est constituée de 96 instituts de recherche couvrant un large spectre de disciplines, jouant un rôle central en Allemagne dans l'étude des sociétés contemporaines et de leurs enjeux. Les instituts Leibniz ont la particularité d'associer recherche fondamentale et recherche appliquée, tout en assurant également des fonctions de services et d'infrastructures au profit de la communauté de recherche.

[6] DFG-Jahresversammlung: Entschiedenes Eintreten für Freiheit und Unabhängigkeit der Wissenschaft – deutliche Kritik an Wissenschaftspolitik der AfD | DFG
[7] https://foerderatlas.dfg.de/wp-content/uploads/2025/01/foerderatlas_2024.pdf
[8] https://foerderatlas.dfg.de/wp-content/uploads/2025/01/foerderatlas_2024.pdf

Les SHS occupent une place majeure au sein de la Leibniz-Gemeinschaft, avec des instituts relevant notamment de la recherche en éducation, en histoire, en linguistique, en économie, en sciences sociales, et en études culturelles. A titre d'exemple, la section « sciences humaines et recherche en éducation » rassemble 23 instituts Leibniz.

Deux centres Leibniz sont particulièrement actifs en recherche en SHS à échelle européenne :

- Le Centre de recherche en sciences sociales de Berlin (**WZB**), institut de recherche de premier plan en Europe. Il mène des recherches fondamentales sur les transformations des sociétés contemporaines, et compte plus de 500 collaborateurs[9].
- Le **GESIS**, qui se distingue par son double rôle d'infrastructure scientifique et de recherche en sciences sociales. Il fournit notamment des services de collecte, de documentation, et de mise à disposition de données pour la communauté scientifique. GESIS réalise deux types de recherche : la recherche orientée vers la méthodologie, leur domaine d'expertise, et la recherche fondamentale en sciences sociales. Fin 2024, GESIS comptait 388 collaborateurs répartis à Mannheim et à Cologne.

La Max-Planck-Gesellschaft (MPG) : un réseau majeur de recherche fondamentale
La MPG rassemble 85 instituts consacrés à la recherche fondamentale dans les sciences naturelles, les sciences de la vie, ainsi que dans les SHS. La spécificité de son modèle réside dans la forte autonomie scientifique accordée aux instituts. Cette organisation favorise la constitution de centres spécialisés, souvent interdisciplinaires, dotés d'une importante visibilité internationale. Les instituts Max Planck entretiennent en outre des liens étroits avec les universités, notamment à travers les doubles nominations.

La section « sciences humaines »[10] de la MPG regroupe 21 instituts répartis sur 16 sites en Allemagne et à l'étranger. Parmi les principaux instituts, figurent notamment :

- L'Institut Max Planck pour le développement humain**,** à Berlin ;
- Le nouvel Institut Max Planck de science politique et de sciences sociales, créé en mars 2026 à Göttingen, qui développe des recherches sur les transformations sociales et politiques contemporaines, notamment les inégalités, les migrations et les conflits.

2.3 Les clusters d'excellence permettent de dépasser les frontières institutionnelles et disciplinaires

Les clusters d'excellence constituent une modalité spécifique de financement de la recherche au sein de l'*Exzellenzstrategie*[11] du Bund et des Länder. Il s'agit de consortiums financés pour une période de sept ans et organisés autour d'une problématique scientifique commune. Ils peuvent associer plusieurs universités ainsi que des organismes de recherche extra-universitaires, des musées, des académies ou d'autres partenaires. Cette organisation vise à dépasser les frontières institutionnelles et disciplinaires pour concentrer des moyens autour de projets de recherche à forte visibilité.

Les SHS occupent une place significative dans ce dispositif : les *Geisteswissenschaften* représentent **10,0 %** des domaines scientifiques principaux, et les *Sozial- und Verhaltenswissenschaften* **8,6 %**, soit **18,6 % des clusters au total[12]**.

[9] https://wzb.eu/de/das-wzb/arbeiten-am-wzb
[10] Cette section regroupe des disciplines variées : droit, sciences sociales, psychologie, économie, histoire, etc.
[11] *Exzellenzstrategie* est une initiative conjointe du Bund et des Länder datant de 2016, visant à renforcer la recherche de pointe dans les universités allemandes. Elle comporte deux lignes de financement : les clusters d'excellence, et les universités d'excellence. En 2025, 70 clusters sont sélectionnés.
[12] DFG veröffentlicht statistische Auswertung zur Fächerbeteiligung an Exzellenzclustern | DFG

Cette proportion est en hausse par rapport à la première période de l'Exzellenzstrategie. Néanmoins, le pourcentage est fondé sur le **domaine scientifique principal attribué à chaque cluster**, et non à la proportion effective de chercheurs en SHS participant aux projets.

Focus sur SCRIPTS (*Contestations of the Liberal Script*), un cluster d'excellence consacré aux sciences sociales

- SCRIPTS[13] est un cluster porté par la Freie Universität Berlin et réunissant six institutions de recherche allemandes (la Humboldt-Universität de Berlin, le WZB, la Hertie School, le Centre for East European and International Studies et le Kiel Institute for the World Economy).
- Il rassemble plus de 250 chercheurs et personnels scientifiques et s'appuie sur un réseau de 21 partenaires académiques internationaux répartis sur tous les continents.
- Structuré en cinq unités de recherche, il porte sur les transformations et contestations de l'ordre libéral, les dynamiques autoritaires et la résilience des démocraties.

Focus sur TransforM (*Munich Center for Transformative Technologies and Societal Change*), un cluster à l'interface des sciences sociales et des technologies

- TransforM[14] est un cluster porté par l'Université Technique de Munich. Il s'appuie sur un écosystème de plus de dix institutions partenaires, associant universités et organismes de recherche extra-universitaires.
- Il porte sur les transformations technologiques et leurs effets sur la société. Il articule les SHS avec des expertises relevant des sciences, technologies, ingénieries, médecine et mathématiques (STEMM).
- Parmi ses 30 principaux chercheurs, 25 sont issus des SHS.

2.4 Les académies contribuent à structurer la recherche de temps long

Les Académies des sciences[15], au nombre de 8 en Allemagne, contribuent quant à elle à la structuration des communautés scientifiques, et portent notamment des programmes de recherche fondamentale[16] conçus sur le temps long. Le principal dispositif est l'Akademienprogramm, coordonné par la Union der deutschen Akademien der Wissenschaften, qui réunit les huit académies. En 2026, il rassemble 130 projets, pour un financement d'environ 82 millions d'euros. Le programme est financé conjointement par le Bund et les Länder.

[13] https://www.scripts-berlin.eu/
[14] https://transform-cluster.de/
[15] Une académie des sciences est une institution qui rassemble des chercheurs, contribue à la structuration et à la représentation des communautés scientifiques et soutient notamment des projets de recherche et de valorisation des connaissances sur le long terme.
[16] Les projets financés visent notamment à documenter et analyser des corpus et des sources scientifiques, ainsi qu'à produire des ressources de référence, dans les domaines de l'histoire, de la philosophie, de la théologie, de la littérature et de la linguistique.

3. Une politique fédérale qui cherche à renforcer les capacités et l'ouverture des SHS

En Allemagne, la politique fédérale de recherche oriente les SHS vers la compréhension des grands enjeux de société, dans le but d'éclairer les politiques publiques. Cet objectif se décline dans une double dynamique : d'une part, **renforcer les capacités structurelles** de recherche ; d'autre part, **favoriser le transfert de connaissances et l'ouverture internationale et disciplinaire**.

Porté par le ministère fédéral chargé de la recherche (**BFMTR,** anciennement BMBF)[17], le programme-cadre « ***Comprendre la société - Façonner l'avenir »***, mis en œuvre entre **2019 et 2025**, a mobilisé environ 700 millions d'euros. Il a notamment soutenu des recherches consacrées à la cohésion sociale, la capacité d'innovation de la société et la préservation du patrimoine culturel, ainsi que la recherche sur l'extrémisme, la radicalisation, l'antisémitisme ou encore la paix et les conflits.

Le programme-cadre actuel, « ***Donner des repères dans un monde en transformation »***[18], couvre la période **2026-2032**. S'il s'appuie sur le précédent cadre, il met davantage l'accent sur la résilience démocratique, les transformations technologiques, et le transfert des connaissances.

3.1. Le programme-cadre 2026-2032 : continuité et nouvelles orientations

Présenté en mai 2026 à Berlin par la ministre fédérale de la Recherche, Dorothée Bär, le nouveau programme-cadre est structuré en quatre champs thématiques : la capacité des démocraties à relever les défis de l'avenir ; les transformations technologiques au service de l'humain ; la valorisation du patrimoine culturel ; et les espaces de développement des SHS. Ces quatre axes constituent le cadre général dans lequel seront déclinés les financements.

Plusieurs orientations et instruments sont dans la continuité du programme précédent : le soutien aux infrastructures de SHS, la promotion de la liberté scientifique, les instruments d'internationalisation et le rôle des SHS dans la compréhension des défis sociétaux.

De nouvelles priorités sont néanmoins mises en avant, en particulier autour de l'intelligence artificielle (IA) et de la démocratie. Le programme entend renforcer la capacité des SHS à analyser et à accompagner les transformations technologiques. Cette orientation fait écho au **Hightech Agenda Deutschland**, qui reconnaît les SHS comme l'un des champs stratégiques de recherche et souligne leur rôle dans l'accompagnement des transformations technologiques, notamment de l'IA[19]. Parmi les autres axes mis en avant figure la recherche sur la **résilience démocratique et les effets des tensions géopolitiques.** Enfin, le programme insiste sur **l'enjeu de transfert** de la recherche *(voir III.B).*

Parmi les mesures annoncées dans le programme-cadre, figurent notamment :

- La poursuite du soutien au développement d'infrastructures de données, notamment pour l'étude des démocraties, de la cohésion sociale et des comportements politiques. Le

[17] Au sein du BMFTR, les SHS relèvent d'une unité administrative dédiée, également chargée des questions de recherche sur l'enseignement supérieur et le système scientifique.
[18] https://www.geistes-und-sozialwissenschaften-bmftr.de/de/Uber-das-Programm.html
[19] 1 Forschungs- und innovationspolitische Leitlinien der Bundesregierung - BuFI

programme cite notamment le *German Social Cohesion Panel (FGZ[20])* ou encore le *Weizenbaum-Panel*. Le soutien des infrastructures européennes, telles que le *European Social Survey*, est également évoqué.

-

> ***Le Weizenbaum-Intitut, centre de recherche interdisciplinaire consacré aux enjeux sociaux, politiques et économiques de la transformation numérique***
> Créé à Berlin en 2017 à la croisée des SHS, de l'informatique et des sciences du comportement, il étudie les effets de la numérisation sur la démocratie, le travail, et les pratiques sociales. Il se distingue par ses infrastructures de recherche permettant d'observer ces transformations sur le long-terme. Le **Weizenbaum-Panel**, mené depuis 2019, constitue ainsi une enquête annuelle analysant l'évolution de la participation politique des citoyens en Allemagne, avec une attention particulière portée aux usages d'Internet et des réseaux sociaux.

- La poursuite du renforcement des dispositifs de recherche sur l'extrémisme et la radicalisation. Dans son axe « résilience démocratique », le programme accorde une attention particulière à l'antisémitisme, à l'extrémisme, au racisme et à l'islamisme, et prévoit d'intégrer dès la conception des projets des modalités de transfert. À titre d'exemple, une nouvelle ligne consacrée à l'islamisme prévoit 15 M€ sur 2026-2030, dans la continuité du réseau de recherche RADIS[21] soutenu dans le programme précédent.

- Le développement de recherches interdisciplinaires sur l'IA, en particulier générative. Le programme prévoit des offres de financement ciblées afin que les SHS contribuent à l'analyse des effets sociaux, éthiques, économiques et politiques de l'IA et à sa conception au bénéfice de la société. Il prévoit également de favoriser de nouvelles formes de coopération entre SHS et STEMM.

La mise en œuvre du programme doit se faire progressivement au moyen d'appels à projets thématiques. Un premier appel, consacré aux « Transformations dans la démocratie »[22], a été publié parallèlement au lancement du programme. Celui-ci s'adresse à la fois aux sciences sociales, humaines et culturelles. Les recherches peuvent porter aussi bien sur les transformations des institutions démocratiques que sur les réactions des différents groupes sociaux, les conditions de la confiance et de la participation, ou encore les effets des technologies numériques sur les processus démocratiques.

Enfin, le programme accorde une attention particulière aux chercheurs en début de carrière, identifiés comme un axe transversal de la politique de soutien aux SHS.

3.2. Le transfert des connaissances comme objectif

Le transfert entre recherche et société est présenté comme une manière d'organiser une « relation réciproque » entre production scientifique et pratique sociale, en tenant compte des besoins des acteurs concernés et des spécificités des SHS[23]. Le programme prévoit à ce

[20] Le Forschungsinstitut Gesellschaftlicher Zusammenhalt (FGZ), créé dans le cadre du programme précédent, dispose de son propre centre de données et produit une enquête représentative portant sur plus de 12 000 ménages, qui constitue une base empirique pour suivre l'évolution de la cohésion sociale.

[21] https://www.geistes-und-sozialwissenschaften-bmftr.de/de/News-RADIS-Internationales-Symposium-zu-Islamismus-und-Radikalisierung-3757.html

[22] 1. Förderaufruf „Transformationen in der Demokratie" | Geistes- & Sozialwissenschaften

[23] https://www.geistes-und-sozialwissenschaften-bmftr.de/de/1-Foerderaufruf-Transformationen-in-der-Demokratie-3704.html

titre de soutenir des projets associant des partenaires issus de l'administration, de l'économie et de la société civile. Il précise que le transfert peut prendre différentes formes, « de la communication scientifique aux prestations de conseil, jusqu'à des outils concrets pour les responsables politiques et la société civile ».

Cette orientation se retrouve notamment dans les recherches sur l'antisémitisme, à travers la production de formations[24], dans les recherches sur la paix et les conflits, à travers des recommandations de politique publique[25], et dans le domaine des migrations, à travers le dialogue entre chercheurs, praticiens, médias et responsables politiques[26].

3.3. Soutenir la diversité disciplinaire

Les « petites disciplines » (*Kleine Fächer*) désignent en Allemagne les disciplines caractérisées par une faible masse critique de postes et de sites universitaires[27]. Le Portail « Kleine Fächer »[28] , qui en assure le suivi au niveau national, recense actuellement **161 petites disciplines** et **2 616 postes de professeurs.** Selon ce portail, environ 80% des petites disciplines appartiennent aux SHS.

Ces disciplines, qui constituent des ressources pour la diversité disciplinaire, présentent néanmoins des enjeux spécifiques de pérennité, liés notamment au maintien des formations et à la préservation de capacités d'expertise spécialisées. Leur faible masse critique peut par ailleurs représenter un obstacle pour la constitution de consortiums de grande ampleur, même si les travaux de la DFG[29] montrent que les *Kleine Fächer* participent aux programmes de financement et sont très présentes dans les projets interdisciplinaires. En outre, leur petite taille ne signifie pas nécessairement qu'elles sont menacées : leur situation varie fortement selon les disciplines et les établissements.

Le programme-cadre de 2026 reconnaît l'enjeu de préservation de la diversité disciplinaire : dans son axe consacré au développement des SHS, il mentionne le soutien aux petites disciplines parallèlement au renforcement des coopérations internationales. Le BMFTR souligne leur contribution à la compétitivité de l'Allemagne, au positionnement des établissements universitaires, à la formation des jeunes chercheurs et à la préservation du patrimoine culturel.

[24] https://www.geistes-und-sozialwissenschaften-bmftr.de/de/Antisemitismusforschung-2292.html
[25] https://www.geistes-und-sozialwissenschaften-bmftr.de/de/Friedens-und-Konfliktforschung-2622.html
[26] https://www.geistes-und-sozialwissenschaften-bmftr.de/de/Migration-und-Integration-1702.html
[27] La définition de référence utilisée par *l'Arbeitsstelle Kleine Fächer* est quantitative : un Kleines Fach ne compte pas plus de trois chaires/professeurs titulaires par université, avec au maximum deux exceptions au niveau national. Mais la qualification comme discipline suppose également une certaine autonomie disciplinaire : communauté scientifique, publications, chaires identifiées, formations, etc.
[28] kleinefaecher.de
[29] Une étude de la DFG publiée en 2017 analyse la participation des *Kleine Fächer* aux dispositifs de financement de la DFG. Elle montre leur participation aux programmes et leur présence dans les projets interdisciplinaires, tout en soulignant qu'elles occupent plus rarement une position centrale : studie-kleine-faecher.pdf

@BFMTR

Le soutien aux petites disciplines repose sur l'intervention de plusieurs acteurs :

- **Les universités**, en lien avec les Länder, jouent un rôle essentiel dans la pérennisation des petites disciplines, notamment à travers le maintien des postes et des formations[30].
- **Le programme fédéral *« Kleine Fächer - Zusammen stark »*[31] (2019-2029)** soutient des projets visant à renforcer les petites disciplines et à développer leur mise en réseau. Après une phase de recherche de quatre ans, il prévoit une phase de transfert d'un an pour travailler au renforcement structurel de la discipline. Le dispositif représente une enveloppe de 24,185 M€ et peut soutenir jusqu'à 10 consortiums[32]. Quatre nouveaux projets de transfert ont débuté au printemps 2026[33].
    - A titre d'exemple, *TAP Transfer*, porté par l'Université de Trèves, vise à renforcer les études taïwanaises au sein de la sinologie. Il prévoit notamment d'élargir le réseau de recherche interdisciplinaire, de rendre les données de recherche accessibles sur une plateforme dédiée et de soutenir les jeunes chercheurs.
- Si la **DFG** ne réserve pas de financements aux *Kleine Fächer*, elle permet leur participation aux dispositifs compétitifs, notamment *via* les programmes interdisciplinaires.

Enfin, l'internationalisation constitue également un levier pour les petites disciplines, en leur permettant de dépasser leur faible masse critique et de renforcer leur visibilité scientifique.[34].

---

[30] Certains établissements ont développé des politiques en ce sens, comme l'université de Hambourg, qui s'est engagée en faveur de leur promotion : https://www.gw.uni-hamburg.de/forschung/kleine-faecher.html

[31] https://www.geistes-und-sozialwissenschaften-bmftr.de/de/Kleine-Facher-1709.html

[32] https://www.bundesanzeiger.de/pub/publication/KYwBZvg3bsh2eok9QsI?1

[33] "Small Disciplines – Strong Together": How transfer projects create a lasting impact | Humanities & Social Sciences

[34] Voir l'étude de l'*Arbeitsstelle Kleine Fächer*, consacrée à l'internationalisation de la recherche dans les petites disciplines et fondée sur des études de cas : Internationalisierung_kleine_Faecher.pdf

3.4. Internationaliser les SHS

Le programme-cadre 2026-2032 indique que, pour rester compétitives et contribuer à la compréhension des défis globaux, les SHS doivent poursuivre leur ouverture internationale, avec néanmoins une attention accrue portée aux conditions de sécurité de la recherche[35]. L'internationalisation apparaît comme un axe structurel de la politique allemande de recherche en SHS. Si le nouveau programme-cadre prolonge les principaux instruments développés au cours du programme précédent, il les inscrit davantage dans un contexte marqué par les tensions géopolitiques et la concurrence scientifique.

La politique fédérale repose ainsi sur plusieurs leviers : attraction de chercheurs et constitution de réseaux internationaux, implantation de centres de recherche à l'étranger, développement d'expertises régionales et renforcement des infrastructures de données de recherche.

Dans ce cadre, le BMFTR soutient notamment :

- Les **collèges Käte Hamburger,** situés en Allemagne, qui offrent aux chercheurs issus des SHS et d'autres disciplines la possibilité de mener des recherches sur des thèmes qu'ils choisissent eux-mêmes, en collaboration avec des scientifiques nationaux et internationaux[36]. Le dispositif vise à favoriser les échanges interdisciplinaires et internationaux. Les collèges invitent chaque année des chercheurs du monde entier, pour des séjours pouvant aller jusqu'à douze mois.
- Les **centres internationaux de recherche avancée Maria Sibylla Merian**[37]**,** implantés en dehors de l'Allemagne, qui réunissent des scientifiques allemands, du pays hôte et d'autres pays de la région autour de projets communs. Les cinq centres actuellement soutenus sont situés en Inde, au Mexique, au Brésil, au Ghana et en Tunisie.
- **La Max Weber Stiftung**, qui dispose de dix instituts ainsi que de plusieurs bureaux de recherche dans différentes régions du monde, contribue également à la mise en réseau des chercheurs allemands.

Le programme-cadre souligne par ailleurs le rôle des études régionales[38]**, qui associent plusieurs disciplines et des coopérations avec des partenaires internationaux.** Le BMFTR soutient à ce titre des projets consacrés à différentes régions du monde, afin de développer des expertises sur leurs transformations et leurs interactions avec les dynamiques mondiales.

L'internationalisation passe aussi par l'ancrage européen des SHS, notamment à travers la participation à Horizon Europe, que le BMFTR accompagne[39].
Le BMFTR soutient enfin plusieurs dispositifs de coopération bilatérale, dont certains sont spécifiquement consacrés aux SHS, comme le Centre Marc Bloch avec la France, tandis que d'autres ont un périmètre plus large, comme la Villa Vigoni avec l'Italie, la Deutsch-Polnische Wissenschaftsstiftung avec la Pologne ou le Stiftungsfonds Martin-Buber-Gesellschaft avec Israël[40].

[35] https://www.geistes-und-sozialwissenschaften-bmftr.de/files/BMFTR_GSW_Rahmenprogramm_Broschure-Orientierung-Welt-im-Wandel.pdf
[36] https://www.geistes-und-sozialwissenschaften-bmftr.de/de/Kate-Hamburger-Kollegs-1708.html
[37] https://www.geistes-und-sozialwissenschaften-bmftr.de/en/Maria-Sibylla-Merian-Centres-1713.html
[38] https://www.geistes-und-sozialwissenschaften-bmftr.de/de/Regionalstudien-Area-Studies-1715.html
[39] Le BMFTR mandate la Nationale Kontaktstelle Gesellschaft pour accompagner les chercheurs allemands dans l'accès aux financements. https://www.geistes-und-sozialwissenschaften-bmftr.de/en/horizon-europe-2550.html
[40] https://www.geistes-und-sozialwissenschaften-bmftr.de/files/BMFTR_GSW_Rahmenprogramm_Broschure-Orientierung-Welt-im-Wandel.pdf

4. La coopération franco-allemande en SHS

La coopération franco-allemande est l'une des déclinaisons bilatérales de l'internationalisation des SHS allemandes. Elle repose sur des formations communes, plusieurs instruments de coopération, et en particulier sur un centre de recherche binational. Elle présente un intérêt particulier dans un contexte où les deux pays sont confrontés à des enjeux communs, notamment en matière de préservation des « petites disciplines » et de développement des expertises régionales. Elle peut en outre tirer parti des complémentarités entre deux systèmes de recherche dont l'organisation institutionnelle diffère[41].

4.1. Plusieurs instruments de coopération bilatérale

La coopération scientifique franco-allemande s'inscrit dans le cadre politique défini par le traité d'Aix-la-Chapelle de 2019, qui a confirmé la volonté des deux pays de renforcer leur coopération dans les domaines de la recherche, de l'enseignement supérieur et de l'innovation.

Elle passe d'abord par la formation, notamment à travers l'Université franco-allemande (UFA), qui soutient 66 cursus intégrés binationaux en SHS, soit un tiers de l'ensemble des cursus soutenus[42]. Les SHS constituent ainsi le premier domaine disciplinaire du réseau de l'UFA.

En matière de recherche, la coopération s'appuie sur des modalités de financement spécifiques. Depuis 2007, l'Agence nationale de la recherche (ANR) et la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) organisent l'appel à projets franco-allemand en sciences humaines et sociales **(FRAL).** Ouvert à l'ensemble des disciplines des SHS, cet appel finance des projets élaborés conjointement par des équipes françaises et allemandes. Cette initiative vise à favoriser la constitution d'équipes et de réseaux binationaux, sans nécessiter que les projets ne portent sur des enjeux franco-allemands. En 2026, le FRAL en est à sa 20e édition et a permis de financer 289 projets[43].

Cette coopération repose également sur une institution binationale, le Centre Marc Bloch[44], situé à Berlin. Créé comme centre de recherche franco-allemand en SHS, il s'agit d'un lieu de recherche, de formation et de mise en réseau pour les chercheurs des deux pays. Son fonctionnement binational a été consolidé en 2015 par la création d'une association réunissant ses tutelles et partenaires français et allemands au sein d'une structure commune.

4.2. La coopération franco-allemande dans les dispositifs multilatéraux

La France et l'Allemagne participent également conjointement à plusieurs réseaux multilatéraux de financement des SHS. Par exemple, le programme Open Research Area (**ORA**)[45], lancé en 2010, réuni plusieurs agences européennes de financement des sciences sociales, notamment l'ANR, la DFG, l'ESRC au Royaume-Uni et la NWO aux Pays-Bas. Il finance des projets fondés sur une intégration des équipes.

Les deux pays sont également partenaires de la Trans-Atlantic Platform for Social Sciences and

[41] Voir annexe n°3
[42] Voir le rapport annuel 2025 de l'UFA : DFH_Jahresbericht_06052026_fr_web.pdf
[43] https://anr.fr/fr/france-2030/france2030/call/fral-2026-appel-a-projets-franco-allemand-en-sciences-humaines-et-sociales/?cHash=55cd169d923429003518d6408acee476&tx_anrprojects_request%5Baction%5D=show
[44] L'association Centre Marc Bloch e.V., reconnue d'utilité publique en Allemagne, rassemble le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), le Bundesministerium für Bildung und Forschung (BMBF), le CNRS, l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) et le Wissenschaftskolleg zu Berlin (WiKo). S'y ajoutent également le Sénat de Berlin et l'Université franco-allemande. https://cmb.hu-berlin.de/
[45] https://www.dfg.de/en/research-funding/funding-opportunities/funding/ora

Humanities (**T-AP**)[46], qui associe des organismes de financement européens et américains autour d'appels à projets internationaux.

La coopération franco-allemande en SHS dispose ainsi d'un socle institutionnel et financier diversifié, qui couvre à la fois la formation, le financement de projets et la structuration de réseaux de recherche. Elle peut constituer un point d'appui pour répondre à plusieurs enjeux partagés, notamment le développement des recherches interdisciplinaires et internationales, ainsi que le renforcement des liens entre recherche et société.

[46] https://www.transatlanticplatform.com/about-t-ap

5. Annexes

5.1. Typologie des sciences humaines et sociales selon la DFG

DFG Classification of Scientific Disciplines, Research Areas, Review Boards and Subject Areas (2024-2028)

Subject area	Review Board		
1.11-01 Prehistory and World Archaeology 1.11-02 Greek and Latin Philology 1.11-03 Ancient History 1.11-04 Classical, Roman, Christian and Islamic Archaeology 1.11-05 Egyptology and Ancient Near Eastern Studies	1.11 Ancient Cultures	11 Humanities	1 Humanities and Social Sciences
1.12-01 Medieval History 1.12-02 Early Modern History 1.12-03 Modern and Contemporary History 1.12-04 History of Science	1.12 History		
1.13-01 Art History 1.13-02 Musicology 1.13-03 Theatre and Media Studies	1.13 Art History, Music, Theatre and Media Studies		
1.14-01 General and Comparative Linguistics, Experimental Linguistics, Typology, Non-European Languages 1.14-02 Individual Linguistics, Historical Linguistics 1.14-03 Applied Linguistics, Computational Linguistics	1.14 Linguistics		
1.15-01 German Medieval Studies (Medieval German Literature) 1.15-02 German Literary and Cultural Studies (Modern German Literature) 1.15-03 European and American Literary and Cultural Studies 1.15-04 General and Comparative Literary Studies; Cultural Studies	1.15 Literary Studies		
1.16-01 Social and Cultural Anthropology and Ethnology 1.16-02 Asian Studies 1.16-03 African, American and Oceania Studies 1.16-04 Islamic Studies, Arabian Studies, Semitic Studies 1.16-05 Religious Studies and Jewish Studies	1.16 Social and Cultural Anthropology, Non-European Cultures, Jewish Studies and Religious Studies		
1.17-01 Protestant Theology 1.17-02 Roman Catholic Theology	1.17 Theology		
1.18-01 History of Philosophy 1.18-02 Theoretical Philosophy 1.18-03 Practical Philosophy	1.18 Philosophy		
1.21-01 General Education and History of Education 1.21-02 General and Domain-Specific Teaching and Learning 1.21-03 Education Systems and Educational Institutions 1.21-04 Educational Research on Socialisation, Welfare and Professionalism	1.21 Educational Research	12 Social and Behavioural Sciences	
1.22-01 General, Cognitive and Mathematical Psychology 1.22-02 Biological Psychology and Cognitive Neuroscience 1.22-03 Developmental and Educational Psychology 1.22-04 Social Psychology, Industrial and Organisational Psychology 1.22-05 Personality Psychology, Clinical and Medical Psychology, Methodology	1.22 Psychology		
1.23-01 Sociological Theory 1.23-02 Empirical Social Research 1.23-03 Communication Sciences 1.23-04 Political Science	1.23 Social Sciences		
1.24-01 Economic Theory 1.24-02 Economic Policy, Applied Economics 1.24-03 Accounting und Finance 1.24-04 Management and Marketing 1.24-05 Operations Management and Computer Science for Business Administration 1.24-06 Statistics and Econometrics 1.24-07 Economic and Social History	1.24 Economics		
1.25-01 Principles of Law and Jurisprudence 1.25-02 Private Law 1.25-03 Public Law 1.25-04 Criminal Law 1.25-05 Criminology	1.25 Jurisprudence		

Informations supplémentaires : [FAQs on Subject Area Structure and Interdisciplinarity | DFG]

5.2. Clusters d'excellence à dominante SHS

Clusters d'excellence 2026-2032	Université(s) porteuse(s)
Africa Multiple – Reconfiguring African Studies	Université de Bayreuth
Bonn Center for Dependency and Slavery Studies (BCDSS)	Université de Bonn
Cross-Cultural Philology	LMU Munich
ECONtribute - Markets & Public Policy	Universités de Bonn et de Cologne
HUMAN ORIGINS	Université de Tübingen
Imaginamics - Practices and Dynamics of Social Imagining	Université d'Iéna
In_equality -The Politics of Inequality	Université de Constance
ROOTS - Social, Environmental, and Cultural Connectivity in Past Societies	Université de Kiel
SCRIPTS - Contestations of the Liberal Script	Université libre de Berlin (FU Berlin)
The Adaptive Mind	Université Goethe de Francfort
TransforM - Munich Center for Transformative Technologies and Societal Change	Université technique de Munich (TUM)
Transformation der Menschenrechte	Université d'Erlangen-Nuremberg (FAU)
Understanding Written Artefacts	Université de Hambourg

Informations supplémentaires: Exzellenzcluster Archiv - ExStra - Exzellenzstrategie des Bundes und der Länder

5.3. Annexe n°3 - Points de comparaison avec la France

Périmètre des SHS

En France, le périmètre des SHS varie selon les nomenclatures et les usages statistiques. Dans les statistiques du MESRE, les « sciences humaines et humanités » et les « sciences de la société » sont distinguées. D'autres catégories, notamment les arts, lettres et langues, peuvent être comptabilisées séparément selon l'indicateur considéré. De son côté, le CNRS Sciences humaines & sociales distingue, dans son portail de référence, douze champs disciplinaires : anthropologie, archéologie, économie et gestion, géographie, histoire, littérature, philosophie, droit, sciences du langage, science politique, sciences de l'Antiquité et sociologie.

Organisation institutionnelle de la recherche

En France, universités et organismes nationaux de recherche participent à la production scientifique en SHS. Le CNRS dispose en particulier d'un institut consacré, CNRS Sciences humaines & sociales, qui intervient à travers un réseau d'unités mixtes de recherche associant les établissements d'enseignement supérieur. Le réseau des Maisons des Sciences de l'Homme (MSH) contribue également à la structuration territoriale et interdisciplinaire des SHS.

Enjeux de politique scientifique communs

Les orientations de politique scientifique en SHS sont portées par plusieurs acteurs et instruments, notamment le MESR, le CNRS, l'ANR, les universités et les infrastructures de recherche.

Plusieurs orientations de politique scientifique se retrouvent dans les deux systèmes :

- **Internationalisation et coopération européenne ;**
- **Interdisciplinarité, notamment aux interfaces entre SHS et numérique/sciences ;**
- **Données, infrastructures et science ouverte ;**
- **Diffusion des connaissances auprès de la société et des pouvoirs publics.**

Ressources :

- MESR, 2026. https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/l-etat-de-l-enseignement-superieur-de-la-recherche-et-de-l-innovation-en-france-2026-103542
- MESR, 2017. Les S.H.S., un investissement pour l'avenir | enseignementsup-recherche.gouv.fr
- CNRS SHS, 2025. Sciences informatiques et sciences humaines et sociales : un champ foisonnant de collaborations | CNRS Sciences humaines & sociales
- CNRS SHS, 2023. FICHE_INSTITUT_janvier2023_0.pdf
- CNRS SHS. Portail des recherches en sciences humaines & sociales_compressed.pdf